

flambeau vous conduira ; vous trouverez l'image qui vous mettra à couvert des risées du monde ; il connaîtra enfin la vérité de ce que je vous ai promis. »

La vision disparaît alors, mais le flambeau continue de briller.

Nicolazic se lève et suit la lumière ; en chemin, se souvenant de la recommandation qui vient de lui être faite, il appelle son beau-frère et quelques voisins. Sur le champ où il s'est avancé, le flambeau brille toujours : « Le voyez-vous ? » dit-il à ses compagnons. Ils l'aperçoivent, et il ajoute : « Allons, mes amis, où Madame sainte Anne et Dieu nous conduiront. »

Après quelques instants, la petite troupe arrive vis-à-vis du Bocco, quand la lumière s'arrête sur un coin du champ, audessus duquel elle remonte et descend par trois fois, comme pour le faire remarquer ; puis elle disparaît.

On s'élançe vers l'endroit où le flambeau a paru s'enfoncer : il n'y a rien que le seigle qui couvre le champ. Nicolazic fait aussitôt creuser la terre ; bientôt un bruit particulier indique que le fer de la bêche a frappé du bois. L'un des paysans court au village chercher un tison enflammé et un cierge béni, et un dizaine de minutes après, l'antique image apparaît à tous les regards. C'est une statue de trois pieds de haut ; quoique rongée par l'humidité, on aperçoit encore le blanc et le bleu dont elle a été recouverte ; le bois étant fort dur, les extrémités seules sont vermoulues.

Le miracle est éclatant et la volonté de sainte Anne manifeste.

Dès les jours suivants, les pèlerins arrivèrent de toutes parts pour vénérer la sainte image et présenter de modestes offrandes afin d'aider à la construction de la chapelle demandée.

Il était temps que l'autorité diocésaine s'occupât de cette affaire ; elle ne manqua point à ce devoir. Devant plusieurs prêtres, et spécialement le délégué de l'évêque, Yves Nicolazic renouvela ses déclarations de la manière la plus simple et la plus formelle. Mgr de Rosmadec consentit alors à l'exécution de la mission confiée au pieux laboureur. Les paysans apportèrent des genêts et du bois ; d'autres fournirent leur travail, et, en quelques jours, une sorte de cabane fut élevée pour former comme une chapelle et donner abri aux pèlerins.

Ce fut le premier sanctuaire de sainte Anne.

À partir de ce moment, le pèlerinage était établi ; nous n'aurons plus qu'à rappeler rapidement, dans un prochain article, les faits principaux de sa glorieuse histoire.